

MADRIGAL II

(Purch' al viso d'Amor portava insegna)

Une inconnue dont le visage inspirait l'amour, émut mon cœur orgueilleux. Aucune autre ne me semblait mériter autant d'hommages.

Mais en la suivant à travers l'herbe nouvelle, j'entendis une voix sonore s'écrier dans le lointain : Que de pas, hélas ! tu perds dans la forêt !

Alors je me retirai tout pensif, à l'ombre d'un hêtre élevé. Là, jetant les yeux autour de moi, je vis combien ma route était dangereuse et je revins sur mes pas, bien qu'à peine au milieu de ma course.